

Les régimes de retraite, par JOSEPH FLESCHE. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 128 pages. Collection « Que sais-je? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris, 1967. (3 F.)

Volume 43, Number 4, January–March 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1003106ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1003106ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1968). Review of [Les régimes de retraite, par JOSEPH FLESCHE. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 128 pages. Collection « Que sais-je? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris, 1967. (3 F.)]. *L'Actualité économique*, 43(4), 783–784. <https://doi.org/10.7202/1003106ar>

LES LIVRES

Dans cette étude des services aux producteurs (*producer services*), monsieur Greenfield a dû faire face, au départ, au problème causé par le chevauchement fréquent des deux grandes catégories de services déjà mentionnées. Par différentes méthodes, il est arrivé à isoler, dans une proportion satisfaisante pour son étude, les services rendus aux producteurs. Mentionnons entre autres : le transport, les communications, le commerce de gros, la finance, l'assurance et l'immeuble, le génie et l'architecture, la comptabilité, les services gouvernementaux. À eux seuls, le transport, le commerce de gros ainsi que la finance, l'assurance et l'immeuble, représentaient, en 1960, les deux tiers du total des emplois dans le secteur des services aux producteurs.

Les chapitres qui suivent ont trait à l'offre et à la demande de ce type de services, à la main-d'œuvre utilisée, à leur répartition régionale et industrielle, à leur rôle dans la croissance économique.

L'auteur arrive à la conclusion que les services aux producteurs jouent un rôle qui n'est pas négligeable dans la croissance économique. Cependant, la mesure du phénomène présente des difficultés importantes à cause du peu d'attention qu'on y a porté jusqu'à maintenant. En conclusion, il mentionne rapidement les conséquences de ce phénomène sur la politique de la main-d'œuvre et sur la politique économique dans son ensemble. Il propose aussi quelques sujets de recherche capables de jeter plus de lumière sur ce secteur de l'économie.

Denis Germain

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Les régimes de retraite, par JOSEPH FLESCHE. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 128 pages. Collection « Que sais-je ? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris, 1967. (3 F.).

Depuis le début du siècle, l'espérance de vie à la naissance est passée de 45 à 66 ans pour les hommes et de 48 à 72 ans pour les femmes. L'espoir d'atteindre l'âge de la retraite est donc de plus en plus fondé. Mais les problèmes psychologiques, la perte du revenu professionnel, le déclin pathologique de la vieillesse sont de nouvelles difficultés qui assaillent les hommes au seuil de cette nouvelle étape. Des systèmes collectifs sont nés et sont considérés aujourd'hui comme une nécessité vitale et comme la reconnaissance d'un droit. Le retraité n'est plus une charge, mais un créancier de la société. Les pensions de vieillesse sont devenues des « revenus professionnels différés ». Cette tendance est inscrite dans l'évolution des régimes de retraite

et a abouti à l'instauration d'un régime national obligatoire de sécurité sociale. Qu'il s'agisse des régimes de la sécurité sociale ou des régimes complémentaires qui sont venus s'y superposer, de nombreux problèmes restent à résoudre pour réaliser un ensemble harmonieux et une protection sociale efficace.

Les études de marchés, par FERNAND BOUQUEREL. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 124 pages. Collection « Que sais-je ? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris, 1966.

L'auteur de cet ouvrage analyse les techniques qui furent mises au point après la crise économique mondiale des années 1930, et surtout après la fin de la deuxième guerre mondiale, dans le domaine de l'analyse et de l'organisation des marchés, études aujourd'hui indispensables à toute entreprise qui veut être assurée de vendre tout ce qu'elle fabrique.

La promotion sociale, par GUY THUILLIER. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 126 pages. Collection « Que sais-je ? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris, 1966.

Promotion sociale : connaissons-nous la signification exacte de ces deux mots ? L'auteur nous montre qu'elle recouvre tout ce qui concerne l'évolution des adultes. Les travaux du Comité d'Étude des aides à la promotion sociale (1963) et de la Commission d'Étude des problèmes de la formation et de la promotion sociale (1964) ont guidé l'auteur pour dresser un bilan des actions de promotion, définir une politique de promotion sociale et en dégager les perspectives d'évolution.

La faim, par MICHEL CÉPÈDE et HUGUES GOUNELLE. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 126 pages. Collection « Que sais-je ? ». — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boul. St-Germain, Paris, 1967.

Le problème de la faim se pose sur deux plans : individuel et collectif. Dans la première partie de l'ouvrage, un médecin s'attache à montrer les divers aspects du phénomène physiologique de la faim ; dans la deuxième partie, un organisme décrit les phénomènes sociaux et économiques de la faim et expose des tentatives, encore insuffisantes, de lutte contre ce fléau mondial.

L'aide aux pays sous-développés, par FRANÇOIS LUCHAIRE. Un vol., 4½ po. x 7, broché, 124 pages. Collection « Que sais-je ? ».